

besogne d'acheter les membres avant chaque vote important.—C'est M. *Howe*, le grand réformateur libéral, le puriste politique qui fait cela maintenant.

* * * * *
 Mais ils savaient très-bien ce qu'ils faisaient, et si quelque sentiment d'honneur, d'honnêteté ou de patriotisme s'opposait à ce qu'ils fissent l'ouvrage qu'on les appelait à faire, ils étouffaient de suite en eux ce sentiment.—Ce qui leur était plus cher que l'honneur, que l'honnêteté, que la réputation et le patriotisme, c'était le salut du gouvernement.—Quelques-uns prétendent que Sir *John*, bien qu'il sentait qu'il ne pouvait pas éviter une enquête, était déterminé dès le commencement à contraindre ses partisans, y compris les nouveaux vendus, à se plonger dans l'abîme de dégradation dont nous venons de parler, afin qu'ils lui fussent de ce moment soumis de telle sorte que, n'ayant plus le moindre lambeau de réputation à ménager, ni de respect d'eux-mêmes, et que désespérant de recouvrer la position qu'ils prétendraient occuper, il fussent considérés comme étant ses très-obéissants vasseaux.

L'Honorable M. *McDonald* (*Pictou*), propose, secondé par M. *Domville*,

Que l'article publié dans le Journal appelé *The Morning Freeman*, en date du 12 Avril 1873, sous le titre de *Editorial Correspondence*, et lu par le greffier de la Chambre est un libelle scandaleux, faux et malicieux contre l'honneur, l'intégrité et le caractère de cette Chambre et de certains de ses membres, et que la dite publication est un mépris des privilèges et de l'autorité constitutionnelle de cette Chambre ;

M. *Mills* propose comme amendement, secondé par M. *Charlton*, que tous les mots après " que " jusqu'à la fin de la question, soient retranchés, et qu'ils soient remplacés par les suivants :

" Bien que la Chambre soit toujours disposée à affirmer et revendiquer ses privilèges en toute occasion convenable, elle ne croit pas, cependant, à propos d'entraver la liberté de la presse dans ses commentaires et ses critiques sur les délibérations de cette Chambre.

Et des débats s'ensuivant, et la Chambre ayant continué de siéger jusqu'après minuit,

VENDREDI, 18 Avril 1873.

Et l'amendement étant de nouveau proposé,

L'honorable M. *DrCosmos* propose comme sous amendement, secondé par M. *Wallace* (*Norfolk*), que les mots " bien que la Chambre soit toujours disposée à affirmer et revendiquer ses privilèges en toute occasion convenable, elle ne croit pas cependant à propos d'entraver la liberté de la presse dans ses commentaires et ses critiques sur les délibérations de cette Chambre," soient retranchés, et qu'ils soient remplacés par les suivants : " bien que nous considérons que l'article dans le journal appelé "*The Morning Freeman*" lu en cette Chambre aujourd'hui, soit un libelle contre quelques-uns des membres, cependant, nous jugeons qu'il n'est pas désirable d'entraver la liberté de la presse, et que la dignité de cette Chambre sera généralement mieux soutenue en abandonnant les articles de la presse, en ce qu'ils concernent les membres de cette Chambre, au verdict de l'opinion publique."

Et le sous amendement étant mis aux voix, la Chambre se divise, et les noms étant de mandés, ils sont pris comme suit :—

POUR :

Messieurs.

Brouse,
Church,
Cunningham,
 22

DeCosmos,
Harvey
McDonald, (Cap B.)

Pickard,
Scatcherd,

Wallace (Norfolk),
Wilkes.—10